

d'eau.

A Morteau et aux environs

La plaine qui s'étend de Grand'Combe au moulin Bourney forme un grand lac aux eaux limoneuses et jaunâtres : la route de la Seigne est submergée depuis le pont de Morteau ; il en est de même de celle des Frenelots à la Tanche.

La gare est inondée.

Au Villers, même situation critique. On estime à 20.000 fr. les dégâts pour ces deux communes.

Le transport des personnes tout autour de Morteau et du Villers s'opérait avec l'aide de barques. Les parties basses de ces deux localités sont sous l'eau.

Grand'Combe a beaucoup souffert.

Toutes les usines sont atteintes, mais particulièrement celles de MM. Vuillemin, Bourdenet, Droz et Jacquot.

L'étang Vuillemin est complètement crevé et le canal d'écoulement comblé par des cailloux : il faudra plus d'un mois pour réparer les dégâts.

Pendant trois jours, les scieries Bourdenet et Droz ont été bloquées. A l'usine Jacquot, l'eau circule à l'aise emmenant lambris, planches et billes à travers la prairie.

Un courant très fort, qui n'existait pas en 1882 ni même en 1863, s'est formé près de cet établissement. La cause en est attribuée à l'exhaussement du chemin de grande communication n° 47 qui a produit un barrage tel que la différence de niveau d'un bord à l'autre de la chaussée est d'au moins 40 centimètres.

L'eau, frappant contre ce barrage, a reflué vers les gorges de la Crochère, et le niveau du Doubs s'est tellement surélevé que le pont Voynet a été emporté mardi matin. On se demande si l'établissement d'aqueducs entre le Pont de la Roche et les Douffrans ne préviendrait pas le retour de pareille situation.

tants.

Routes et voies coupées

De divers côtés ont eu lieu des éboulements qui ont intercepté les routes.

Dimanche matin, le courrier de Mouthe a été arrêté au-dessous de Montperreux par une énorme masse de terrain qui avait glissé de la montagne et obstruait complètement la route; il dut prendre un petit chemin qui se dirige vers le lac pour venir ensuite sur la route au-delà de l'éboulement.

Entre le Frambourg et les Verrières, le même phénomène s'est produit.

A Remonot, les eaux de la montagne ont fouillé et coupé complètement la route de Gilley dont les déblais sont venus encombrer la route de Morteau qui se trouve au-dessous.

Dans l'après midi de dimanche, un affaissement de la voie du chemin de fer était constaté entre Maisons-du-Bois et Monthenoît. Deux trains le lundi ont dû être supprimés puis, en attendant la réparation de la voie qui a été terminée dans la journée de mardi, on a dû transborder les voyageurs de et pour Morteau et Besançon.

En même temps, les eaux qui avaient envahi et recouvert d'une épaisse couche liquide la plaine de Morteau, la route et la voie ferrée près du Villers, sur parcours de 300 mètres ont intercepté toute communication avec le Locle, jusqu'à mercredi.

A Combe Gay, la route était couverte de 1 m. 60 d'eau.